



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

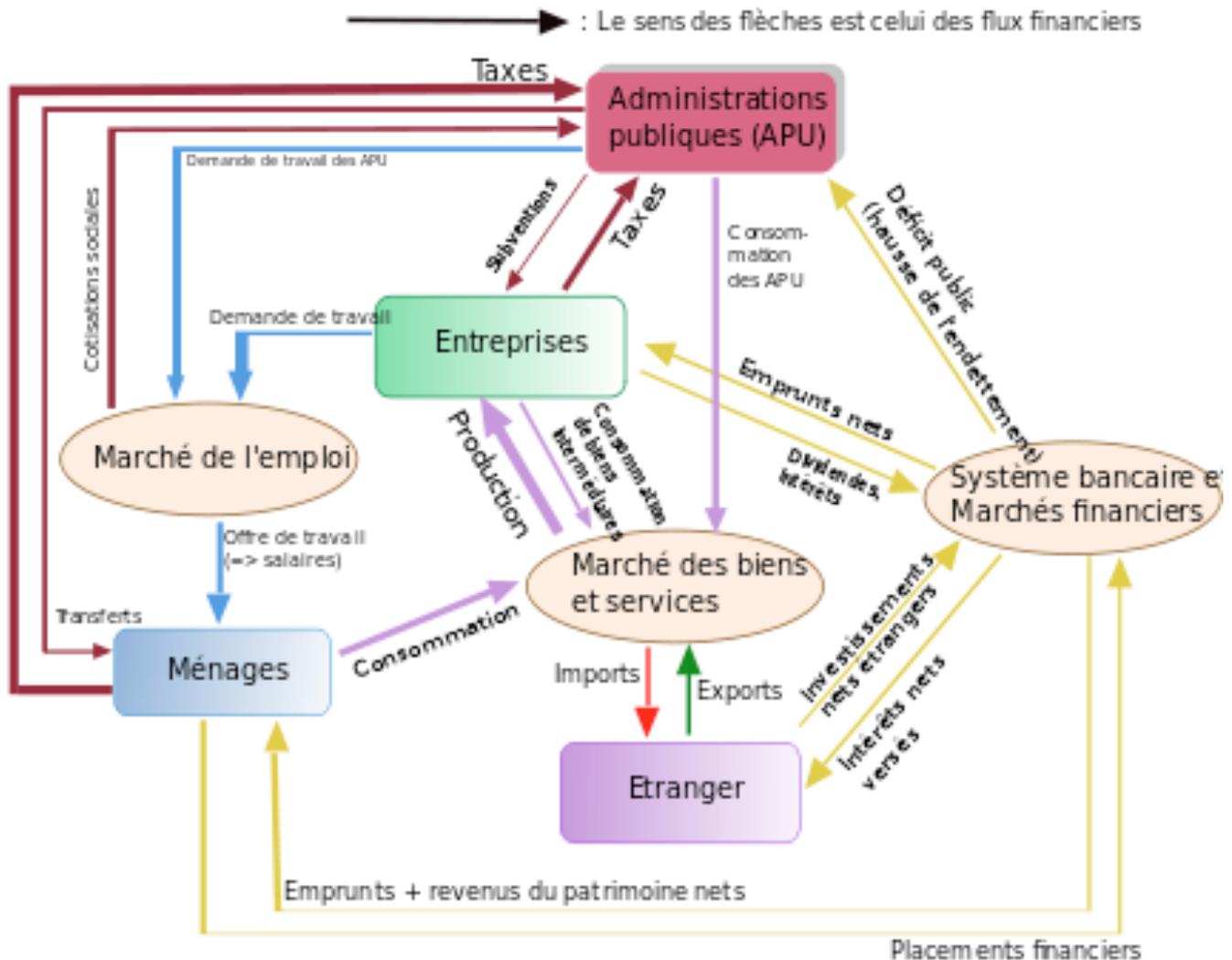
Macroéconomie



Modélisation des relations macroéconomiques entre agrégats dans une économie.

La **macroéconomie** (dont le terme est introduit en [1933](#) par

Circuit macroéconomique, économie ouverte



l'économiste norvégien [Ragnar Frisch](#)¹) est l'approche théorique qui étudie l'[économie](#) à travers les relations existant entre les grands agrégats économiques, le [revenu](#), l'[investissement](#), la [consommation](#), le [taux de chômage](#), l'[inflation](#), etc.

En tant que telle, elle constitue l'outil essentiel d'analyse des [politiques économiques](#) des États ou des organisations internationales.

Sommaire [masquer]

- 1 1 Définition et objets d'analyse
- 2 2 Histoire de la macroéconomie
 - 1 2.1 Avant Keynes
 - 2 2.2 Keynes et l'émergence de la macroéconomie
 - 3 2.3 Les deux voies des années 1980-1990
 - 1 2.3.1 Raffinement de la modélisation
 - 2 2.3.2 Synthèse néoclassique et agent représentatif
 - 3 2.3.3 La macroéconomie aujourd'hui
- 3 3 Écoles et courants de pensée
- 4 4 Notes et références
- 5 5 Voir aussi
 - 1 5.1 Bibliographie
 - 2 5.2 Articles connexes

Définition et objets d'analyse [modifier]

Selon [Frédéric Poulon](#)², la macroéconomie est avant-tout une représentation hiérarchisée de l'économie, articulée entre les agents via des flux. En considérant d'emblée les relations entre les grands agrégats de l'économie, la macroéconomie cherche à expliciter ces relations et à prédire leur évolution face à une modification des conditions, qu'il s'agisse d'un choc (augmentation de prix du pétrole) ou d'une [politique économique](#) délibérée³. Contrairement à la [microéconomie](#), qui favorise les raisonnements en [équilibre partiel](#), la macroéconomie se place toujours dans une perspective d'[équilibre général](#), ce qui l'amène à accorder plus d'attention au [bouclage](#) des modèles et à la dynamique de création et de maintien d'[institutions](#) essentielles, comme les [marchés](#), la [monnaie](#).

Partie de relations très simples, à l'image du [modèle IS/LM](#) reliant le marché des [capitaux](#) et celui de la monnaie ou de la [courbe de Phillips](#) reliant inflation et chômage, la macroéconomie a évolué vers la construction de [modèles économiques](#) complexes incluant à la fois des relations supposées entre variables et des relations comptables servant à définir les agrégats. Très utilisés pour analyser et prévoir les résultats des politiques économiques, ces vastes modèles (les plus frustes comportent une dizaine d'équations, les plus complexes dépassent les 1 500) sont à l'heure actuelle employés par la plupart des gouvernements, institutions statistiques (comme l'[INSEE](#)), organisations internationales ([OCDE](#)) et certains acteurs privés voulant disposer de leurs propres prévisions quant à la [conjoncture](#).

Histoire de la macroéconomie [modifier]

Avant Keynes [modifier]

Selon les penseurs grecs, l'économie désigne l'art de bien administrer sa maison. La microéconomie est donc historiquement la première forme qu'a pris l'économie. Il faut

attendre le XVIII^e siècle, et surtout, avec le courant [physiocrate](#) pour avoir une première vision macroéconomique, c'est-à-dire, une représentation hiérarchisée de l'économie via des flux entre agents. Cette représentation se trouve dans l'ouvrage de [François Quesnay](#), *Tableau économique*. Quesnay, médecin de la famille royale, avait pour ambition de représenter l'économie sur les bases de la circulation du sang. Toutefois, les considérations philosophiques des [physiocrates](#) et les événements historiques ont rapidement rendu son *Tableau économique* obsolète.

[Karl Marx](#), un siècle plus tard, proposera une représentation schématique de l'économie industrielle de son époque. Parallèlement, les fondateurs de l'[école néoclassique](#) ont utilisé la théorie marginaliste, pour agréger les comportements des [agents économiques](#), c'est-à-dire les consommateurs et les producteurs. Cette microéconomie agrégée, approche souvent à la base de certaines théories macroéconomiques, est à la base de la théorie de l'[Équilibre général](#) de [Léon Walras](#), et complété par [Kenneth Arrow](#) et [Gérard Debreu](#). Cette vision de l'économie ne peut toutefois pas se confondre avec la macroéconomie, étant donné qu'elle ne se base que sur des comportements individuels, et n'analyse pas l'économie dans son ensemble.

Keynes et l'émergence de la macroéconomie [modifier]

La distinction systématique, pour autant qu'elle puisse vraiment se faire, entre microéconomie et macroéconomie n'émerge cependant vraiment qu'au cours des [années Trente](#) autour des travaux de [John Maynard Keynes](#). Ce fut surtout le retentissement de sa *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* (1936)⁴ après-guerre qui conduisit à une séparation nette, d'abord dans le milieu académique, des deux domaines. La microéconomie se spécialisait alors sur les problèmes d'[allocation](#) des ressources par le moyen des [prix relatifs](#), alors que la macroéconomie étudiait la production globale et le [niveau des prix](#).

Les deux voies des années 1980-1990 [modifier]

Écornée par l'échec des [keynésiens](#) à prévoir et à enrayer la [stagflation](#) consécutives aux [chocs pétroliers](#), la macroéconomie de la fin du [xx^e siècle](#) présentait un double visage.

Raffinement de la modélisation [modifier]

D'une part, on assista à la construction de modèles de plus en plus complexes et élaborés, construction rendue possible par l'augmentation des capacités de calcul des ordinateurs ainsi que la généralisation des techniques d'[optimisation dynamique](#). Cette voie était également soutenue par l'amélioration considérable des données dont disposaient les macroéconomistes pour tester leurs modèles (voir [macroéconométrie](#)). Il apparut cependant que la complexification des modèles n'apportait pas grand-chose en matière de pouvoir explicatif, et que les problèmes de cohérence devenaient difficilement surmontables avec un aussi grand nombre d'équations. L'ensemble de l'approche a également été remise en cause par la [critique de Lucas](#), l'économiste [Robert Lucas Jr](#) faisant remarquer que les relations macroéconomiques échouaient à prendre en compte les réactions d'agents informés aux politiques économiques (voir [Courbe de Phillips](#) et [Critique de Lucas](#))

Synthèse néoclassique et agent représentatif [modifier]

D'autre part, des économistes formés à la [microéconomie néoclassique](#) cherchèrent à donner des fondements microéconomiques aux agrégats observés, en dérivant des grandeurs comme l'offre de travail ou l'investissement des offres des modèles microéconomiques. Ces tentatives, connues sous le nom de [synthèse néoclassique](#), échouèrent cependant sur le [problème de l'agrégation](#), avec des résultats démontrant que ce

passage du niveau micro au niveau macro n'était possible qu'en imposant des hypothèses absurdement restrictives sur le comportement des agents (voir [équilibre général](#)).

L'approche néoclassique eut alors recours au concept d'[agent représentatif](#), supposant que les agrégats économiques se comportaient comme s'ils répondaient aux décisions d'un [agent économique](#) unique similaire à l'agent rationnel du niveau microéconomique. La capacité de ces modèles à prédire des résultats opposés en fonction des hypothèses faites sur l'agent représentatif et sur les paramètres de base ont jeté un doute profond sur la pertinence de cette approche.

La macroéconomie aujourd'hui [\[modifier\]](#)

Au début du XXI^e siècle, des économistes cherchent à dépasser la distinction entre microéconomie et macroéconomie. La plupart des modèles macroéconomiques actuels font l'hypothèse qu'ils ne constituent qu'une simplification de la réalité, dont ils étudient un aspect particulier, comme l'effet de l'innovation sur la croissance, ou des structures monétaires sur l'investissement. De ce fait, ils mélangent relations macroéconomiques et extensions au niveau macroéconomique de relations microéconomiques pour autant que ces extensions soient compatibles avec les [faits stylisés](#) qu'on cherche à analyser.

Il existe cependant de nombreuses écoles et courants de pensée touchant à leur conception méthodologique et à leurs préconisations en matière de politiques économiques.

Écoles et courants de pensée [\[modifier\]](#)

Plusieurs écoles utilisent en pratique des raisonnements macroéconomiques, avec des principes et des recommandations souvent très différents :

- Le courant [keynésien](#) qui préconise l'intervention de l'État sur l'économie afin de sortir des situations d'équilibre de [sous-emploi](#) en agissant sur le niveau de la demande effective. Les économistes de ce courant se désignent comme les [post-keynésiens](#), pour se différencier de la génération des [nouveaux keynésiens](#), qui ont cherché des fondements microéconomiques aux relations macro postulées par Keynes.
- Le courant [monétariste](#) qui considère que la monnaie est relativement déconnectée des fondamentaux de l'[économie réelle](#), et que par conséquent pour agir sur les phénomènes monétaires (combattre l'inflation ou la déflation, par exemple, ou traiter des problèmes de taux de change), il faut agir sur la monnaie (par le pilotage des taux d'intérêts, ou la régulation des émissions monétaires) et non pas sur l'économie réelle via la demande effective comme le préconise le [keynésianisme](#). Inversement, ils affirment qu'il est inutile de chercher à résoudre des problèmes de [chômage](#) ou d'[investissement](#) par une [politique monétaire](#). Ils sont de ce fait à l'origine de l'indépendance des banques centrales.
- Le courant [néoclassique](#) qui privilégie les analyses au niveau non agrégé et préconise généralement la stabilité budgétaire.
- Le courant [néo-keynésien](#), qui souligne que la formalisation des idées de Keynes en modèles a amené à négliger les dimensions d'[incertitude](#), centrales dans la pensée de Keynes.
- Le courant du [marxisme économique](#).
- [l'école de la régulation](#).
- [L'école du circuit](#): Ses principaux représentants français sont [Alain Parguez](#) et [Bernard Schmitt](#). La théorie du circuit s'oppose nettement à la théorie néoclassique par la place qu'elle donne au circuit et à la monnaie. Contrairement à la théorie néoclassique qui

voit la monnaie comme un élément neutre dans le fonctionnement du système économique (comme un simple intermédiaire des échanges), la théorie du circuit établit son analyse sur la thèse de la monnaie endogène.

Notes et références[modifier]

- ↑ [Macroéconomie, Modelisations schématiques de l'équilibre macroéconomique](#) [archive]
- ↑ Frédéric Poulon, 1982 : Macroéconomie approfondie - Equilibre, déséquilibre, circuit..
- ↑ « La macroéconomie se donne deux objectifs : la prévision conjoncturelle et la recommandation dans la conduite des politiques économiques », ([Notes de cours de macroéconomie](#) [archive]) (1^{er} semestre de la 1^{re} année de licence AES, Université Panthéon-Assas Paris 2), p. 7
- ↑ ...l'analyse macroéconomique comme branche spécifique de l'analyse économique date de la publication de la *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* de [John Maynard Keynes](#) en 1936... Mais la macroéconomie moderne, comme discipline qui s'attache à comprendre pourquoi l'[économie](#) connaît des épisodes comme la [Grande dépression](#) et pourquoi l'[emploi](#) et la [production fluctuent](#) au cours du temps, commence avec Keynes. [Joseph E. Stiglitz](#), Carl E. Walsh (2004), *Principes d'économie moderne*, 2^e édition, Ed. de Boeck, p.490

Voir aussi[modifier]

- [Tous les articles commençant par macroéconomie](#)
- [Toutes les pages avec "macroéconomie" dans le titre](#)

Sur les autres projets Wikimedia :

- [Macroéconomie](#)*, sur Wikiversity *[Macroéconomie](#)*, sur Wikiquote

Bibliographie[modifier]

- [Olivier Blanchard](#), [Daniel Cohen](#), *Macroéconomie*, Pearson éducation, 2002, [ISBN 2-84211-121-4](#)
- [Gregory Mankiw](#), *Macroéconomie*, de Boeck Université
- [David Romer](#), *Macroéconomie approfondie*, McGraw Hill / Ediscience
- Michel De Vroey, Pierre Malgrange, La théorie et la modélisation macroéconomiques, d'hier à aujourd'hui Document de travail [PSE Lire en ligne](#)
- (en) [Gregory Mankiw](#), "The Macroeconomist as Scientist and Engineer", NBER Working Paper 12349, juin 2006 [Lire en ligne](#)
- Michael Wickens, *[Analyse Macroéconomique Approfondie](#)*, De Boeck, 2010, [ISBN 2-8041-6193-5](#)
- [Gilbert Abraham-Frois](#), « La macroéconomie en l’an 2000 », dans *[Revue économique](#)*, vol. 52, n^o 3, 2001 [\[texte intégral\]](#) (page consultée le 28/06/2011)]

Articles connexes[modifier]

- [Microéconomie](#)
- [Balance des paiements](#) - [Banque centrale](#) - [Chômage](#) - [Courbe de Phillips](#) - [Économie politique](#) - [Inflation](#) - [Modèle IS/LM](#) - [Monnaie](#) - [Politique budgétaire](#) - [Politique économique](#) - [Politique monétaire](#) - [Produit intérieur brut \(PIB\)](#) - ...
- Une [analyse qualitative du bilan environnemental de la dématérialisation](#)

Branches des sciences économiques

Macroéconomie · **Microéconomie**

[Économie quantitative](#) · [Économie internationale](#) · [Économie monétaire](#) · [Économie financière](#) · [Économie publique](#) · [Économie du bien-être](#) · [Économie de l'éducation](#) · [Économie du travail](#) · [Analyse économique du droit](#) · [Organisation industrielle](#) · [Économie d'entreprise](#) · [Histoire économique](#) · [Économie comportementale](#) · [Économie de la culture](#) · [Économie du développement](#) · [Économie de l'environnement](#) · [Économie expérimentale](#) · [Économie géographique](#) · [Économie des institutions](#) · [Économie de l'information](#) · [Économie politique](#) · [Économie de l'attention](#)

-  [Portail de l'économie](#)